



Nouvelles de A.D.A

Journal n°70
Septembre 2016

50 ANS DE SOLIDARITÉ
NUMERO SPECIAL
ANNIVERSAIRE



ADA : 50 ans d'altruisme



Cette année , notre ONG fête ses 50 années d'existence. Sa survie n'aurait jamais été possible sans l'altruisme et le dévouement de ses bénévoles.

Pourquoi certains individus s'investissent-ils dans des associations de solidarité, d'autres pas ?

C'est un fait, beaucoup de bénévoles sont profondément humanistes et respectent leur prochain, quelles que soient son apparence, ses convictions, sa condition. Ils sont également nombreux à penser qu'au fond, ils reçoivent plus qu'ils ne donnent et à justifier leur engagement par le besoin de défendre une cause, de se rendre utile, de rencontrer des gens, d'occuper son temps libre, d'utiliser ou entretenir ses compétences, de s'épanouir en dehors de son travail. Ces raisons tiennent à la fois de l'altruisme, de l'intérêt personnel et de l'obligation sociale ou morale.

Et s'ils étaient simplement plus pragmatiques que les autres ?

« Dans la nature, affirme le primatologue Frans de Waal ¹, la compétition n'est pas le seul moyen de survivre. La coopération a largement sa place », d'où le sous-titre de son livre *Leçons de la nature pour une société solidaire* .

« L'empathie est une part de notre héritage aussi ancienne que la lignée des mammifères, affirme le grand primatologue. Elle mobilise des régions du cerveau vieilles de plus de cent millions d'années. Toujours est-il que, hormis un très petit pourcentage d'humains (les psychopathes), l'empathie vient naturellement à notre espèce. Nous naissons tous avec un esprit qui ne supporte pas de voir souffrir autrui » ². Malheureusement, selon Matthieu Ricard ³, moine bouddhiste et docteur en génétique cellulaire : « Dix personnes qui coopèrent toute une journée, cela ne fait pas une nouvelle. En revanche, une seule commet un casse (ou un acte de terrorisme ndlr) et tout le monde en parle. La fascination pour des aberrations telles que le crime fait que l'on cesse de regarder ce qui fait la texture de notre existence,

à savoir des actes de bienveillance, de sollicitude... Tout acte brutal ou égoïste choque justement parce qu'il n'est pas banal ! »

Dans la nature, « beaucoup d'animaux survivent non pas en s'éliminant les uns les autres, mais en coopérant et en partageant. Sans l'empathie, les espèces sociales n'auraient pas survécu. » ²

L'altruisme améliore le bien-être et la santé

La société occidentale, en prônant l'individualisme et le chacun pour soi irait donc à contre courant de nos dispositions naturelles. Selon Matthieu Ricard ⁴: « L'altruisme n'est pas qu'une valeur morale, c'est une valeur pragmatique. Elle est bien plus en adéquation avec la réalité que l'égoïsme ! L'égoïste se coupe de la réalité en imaginant qu'il est une entité autonome capable de vivre sans se préoccuper du sort des autres. De même, à l'échelle de l'évolution des espèces, il est prouvé que la coopération a toujours amené à des niveaux de complexité et de progrès bien plus élevés que la compétition. Autant de raisons pragmatiques qui prouvent que l'altruisme n'est pas un luxe, mais une nécessité. Et ça tombe bien, car cela correspond à l'aspect fondamental de l'être humain qu'est l'ouverture à l'autre. »

Alors, altruisme ou pragmatisme ? Quelles que soient vos raisons ou vos motivations, nous vous souhaitons la bienvenue au sein de l'équipe des bénévoles de ADA !

¹ Frans de Waal, *L'âge de l'empathie, Leçons de la nature pour une société solidaire*, Edition LLL – Les liens qui libèrent

² *L'âge de l'empathie* par Frans de Waal, Le blog de Danièle Boone, www.daniele-boone.com

³ Matthieu Ricard, *Plaidoyer pour l'altruisme, la force de la bienveillance*, Editions Nil

⁴ Extrait d'un interview accordé par Matthieu Ricard à Psychologie magazine en octobre 2013 ,

Nos piliers fondateurs

Les présidents successifs de ADA ont en commun cet amour immodéré du Rwanda et des Rwandais. Ils ont toujours cru à l'avenir de ce pays et au potentiel de ses habitants. Leur engagement est empreint de respect, d'empathie et de don de soi.

Alfred Claeys Bouúaert
(1966-1975)

Docteur en droit et licencié en histoire, Alfred Claeys Bouúaert se rend au Congo dès 1932 et y grimpe tous les échelons de la carrière territoriale. A son retour en Belgique, en 1945, il est nommé chef de cabinet du ministre des Colonies. En 1953, il accepte le poste de gouverneur du Rwanda-Urundi et, dès 1955, représente la Belgique au Conseil de Tutelle des Nations-Unies à New York, mission qu'il mènera jusqu'à l'accession du Rwanda et du Burundi à l'indépendance, en 1962. Profondément attaché à l'Afrique et à ses habitants, il devient président fondateur de l'ABR en 1966. Monsieur Claeys Bouúaert nous a quittés en 1993.



Alfred Claeys Bouúaert

Thierry van Zuylen
(2001-2009)

Ingénieur agronome de formation, Thierry connaît bien le Rwanda pour y avoir mené de nombreux projets de coopération. Dès janvier 1995, Thierry entreprend de relancer les jumelages de Kraainem et de Ganshoren. Il accomplit un travail gigantesque, sur les plans matériel et psychologique. Grâce à lui, les projets de l'ABR reprennent peu à peu. De retour en Belgique en 1997, il s'investit de plus en plus dans l'association, jusqu'à en assumer la présidence, suite au décès inopiné de Monsieur de Jamblinne. Véritable pivot de l'association, il s'est dépensé sans compter durant plus de huit ans afin de la faire progresser.



Thierry van Zuylen

Emmanuel de Jamblinne de Meux,
(1976-2001)

Emmanuel de Jamblinne de Meux accède à la présidence de l'ABR en 1976 et initie la mise en place des jumelages entre communes belges et rwandaises. Sous sa présidence, l'association obtient le soutien des organismes de cofinancement institutionnels (la DGD et le CNCD). Profondément marqué par le génocide des Tutsi en 1994, Emmanuel n'aura de cesse de mettre en place de nouveaux projets visant, à la mesure des moyens de l'association, à alléger les souffrances du peuple rwandais.



E. de Jamblinne de Meux

Luce Leflere Denays
(2009-...)

Dès 2002, Luce participe successivement à différents projets menés au Rwanda dans le cadre du jumelage entre Woluwe-St-Pierre et Musambira. De fil en aiguille, elle s'investit activement dans le Conseil d'Administration de Auto-Développement Afrique jusqu'à en assumer la présidence en juin 2009. Sous son impulsion, l'association initie une refonte stratégique complète visant une amélioration permanente de la qualité des projets et la professionnalisation de ses activités telle qu'exigée par l'évolution du secteur associatif.



Luce Leflere Denays

Rwanda, un pays aux mille promesses

Il y a cinquante ans, le Baron Emmanuel de Jamblinne de Meux, Didier Coppieters' Wallant et une poignée d'anciens du Rwanda créaient l'ABR, une association destinée à promouvoir l'amitié entre les populations belge et rwandaise.

Emmanuel de Jamblinne et Didier Coppieters se sont rencontrés en 1960 au Rwanda. Administrateur territorial de Nyanza, Emmanuel sera le supérieur direct de Didier durant près d'un an. « *Nous nous sommes très vite entendus, assure celui-ci. Emmanuel administrait un territoire aussi grand qu'une province belge et était responsable de 120.000 âmes. C'était un homme efficace, dévoué et d'une grande simplicité. Ses contacts avec la population étaient infiniment chaleureux* ».

Emmanuel et Didier reviendront en Belgique après l'accession du pays à l'Indépendance (1^{er} juillet 1962), mais le pays des Mille collines ne cessera jamais de les habiter.

Cette passion, commune aux deux hommes, ainsi que leur volonté d'aider la jeune République, leur donnent l'idée de rassembler des « anciens du Rwanda ». Ensemble, ils créeront en 1966 l'Association Belgique-Rwanda (ABR), dont Monsieur Alfred Claes Bouúaert assumera la première présidence.

A l'origine, l'Association apporte son aide à des projets conçus et exécutés par d'autres. L'ABR finance des actions très différentes : bourses d'études, construction d'écoles, transport de médicaments, achat de livres, équipement de centres de santé,... L'Asbl apporte aussi un soutien financier au Centre de rééducation de Gatagara, une institution qui a permis à des centaines d'enfants handicapés de remarcher et d'apprendre un métier. Elle appuie également des centres de formations destinés aux jeunes qui n'ont pas accès aux études secondaires, elle aide à la création d'une école hôtelière à Butare et permet l'ouverture d'Artimo, un magasin qui écoule la production de petits artisans rwandais au shopping de Woluwe.



© Chris Weiner

Un président visionnaire

En 1976, Monsieur Emmanuel de Jamblinne accède à la présidence de l'association et engage l'ABR sur la voie de la coopération intercommunale. Citoyen actif de Kraainem, il aide l'échevin Pierre-Jean Bertrand à asseoir un jumelage avec la commune de Karama (devenue Cyanika suite aux réformes administratives de 2006).

Monsieur de Jamblinne croit alors fermement au jumelage-coopération pour créer des liens d'amitié entre populations. L'ABR décide donc d'épauler toutes les initiatives de jumelage entre communes belges et rwandaises, avec l'appui d'un département spécial du ministère de l'Intérieur rwandais.

Désireuse d'entreprendre ses propres projets, l'ABR se tourne vers les organismes de cofinancements institutionnels : l'AGCD (coopération au développement de l'Etat belge, aujourd'hui DGD) et vers le WBI. Soutenus par le dynamisme inépuisable d'une poignée de bénévoles, de nombreux projets voient le jour et se développent jusqu'en 1994, l'année du génocide des Tutsi.

Après avoir constaté l'étendue des désastres humains et matériels subis par la population rwandaise lors du génocide, l'association décide, dès octobre 1994, de reconstruire, de réhabiliter et de tenter d'alléger les souffrances d'un peuple exsangue.

Malgré l'histoire tragique du Rwanda, Emmanuel de Jamblinne a toujours cru en ses habitants et, jusqu'à sa mort survenue en

2001, il a cherché à panser les plaies de cette population qu'il aimait tant et à laquelle il a consacré plus de 50 ans de son existence.

Un exemple à suivre ...

Depuis, l'ABR a changé de nom et nos objectifs stratégiques ont été reformulés. Ils restent toutefois guidés une vision toujours identique : mettre notre expertise au service des petits agriculteurs du Sud pour leur permettre de sortir durablement de la pauvreté.

Un engagement et un combat inspirés, aujourd'hui encore, par l'esprit de nos fondateurs.



© Chris Weiner

Encourager le savoir-faire

Chaque être humain aspire à sortir de la précarité et possède les capacités et l'esprit d'entreprise pour y parvenir. Les projets soutenus par ADA défendent depuis toujours ce postulat.

Présidence de Monsieur de Jamblinne (1976-2001) :

◆ Développement et promotion des poteries de Gatagara et de Muyunzwe destinées à assurer du travail à une centaine d'artisans potiers batwa (une ethnie très minoritaire et très défavorisée du Rwanda).



◆ Création de l'asbl ASPAR (ASsociation pour la Promotion de l'Artisanat Rwandais), qui exporte les objets d'un millier de petits artisans disséminés dans tout le pays.

◆ Construction et équipement d'écoles, de dispensaires, de centres nutritionnels,...

◆ Aide médicale, paiement du salaire d'un médecin et d'une infirmière belges et financement des études d'une infirmière rwandaise destinée à la remplacer.

◆ Réalisation d'adduction d'eau sur plus de 40km et aménagement de 36 points de distribution.

◆ Création d'un groupe ATD Quart Monde en réaction à la famine qui sévissait depuis 1989 dans la région de Cyanika (Sud du Rwanda). Les familles les plus défavorisées sont encadrées par des assistantes sociales.

◆ Mise en place de micro-crédits (houes et semences), distribution gratuite d'engrais,...

◆ Aide d'urgence aux réfugiés de la guerre et aux rescapés du génocide.

◆ Projets agricoles de Karama et de Busanza qui visent l'adoption de bonnes pratiques en matière de lutte anti-érosive et d'agri-élevage et l'amélioration de la rentabilité des sols.

Présidence de Monsieur Van Zuylen (2002-2009) :

◆ **2002** : l'ABR gère officiellement quatre jumelages de communes belges avec des districts rwandais (Rusatira-Kinazi/Ganshoren, Cyanika/Kraainem, Mbazi-Simbi et Karama/Woluwe St-Lambert, Musambira/Woluwe St-Pierre). Les micro-projets sont nombreux et variés (bourses d'étude, soutien aux centres de santé et aux écoles, adduction d'eau, ateliers de menuiserie et couture,...)

◆ **2003-2007** : mise en place du PAPPEA (Projet d'Amélioration de la Productivité des Petites Exploitations Agricoles), qui s'étend sur quatre districts de la Province du Sud. Ce projet renforce le partenariat existant avec l'asbl rwandaise Aprojumap.

◆ **2003** : création d'un second groupe d'Amis d'ATD Quart Monde à Kiruhu (secteur de Rusatira). Il regroupe 120 familles défavorisées.

◆ **Projet Déjà l'Espoir** : atelier de fabrication de sandales et modules d'apprentissage linguistique destinés aux jeunes qui n'ont pas accès aux études secondaires (district de Kicukiro/Kigali).

◆ **Micro-crédits** destinés aux femmes membres de l'Asbl Amizero à Kigali.

◆ **Projet de production et de commercialisation** de fourneaux ménagers permettant une économie de combustible.

◆ **2008**: PROVACEA (PROjet de VALorisation des Compétences des Exploitants Agricoles), destiné à renforcer les moyens de subsistance d'un millier de ménages bénéficiaires (soit près de 6000 personnes).

◆ **2009** : SOLIVES (SOLIDarité pour la Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion Sociale), destiné à assurer la sécurité alimentaire de 360 familles trop vulnérables pour avoir accès à des projets classiques de développement.

Dès 2009, les projets Provacea et Solives marquent l'intégration de l'accompagnement psychosocial dans l'ensemble de nos projets. Le savoir-être est désormais jugé comme une composante essentielle, au même titre que le savoir-faire, afin de lutter contre la marginalisation, permettre aux bénéficiaires de reprendre confiance en eux et, de la sorte, se réinsérer progressivement dans la société.



© Chris. Weiner

Présidence de Madame Luce Leflere Denays (depuis 2010)

◆ 2010-12 : Développement des nouvelles phases des projets PROVACEA et SOLIVES

◆ 2012-2014 : projet REgression de la Précarité par le REnforcement des COopératives (REPRECO) destiné à s'appuyer sur les acquis des projets PROVACEA et SOLIVES, pour renforcer les capacités des bénéficiaires et à les structurer en coopératives efficaces et durables.

◆ 2013 : Ouverture au Burundi :

• Projet d'Amélioration des Revenus Agricoles des Femmes (Paraf) destiné à donner à 962 agricultrices de la commune de Bukeye l'accès aux connaissances et aux outils nécessaires pour sortir de l'insécurité alimentaire.

• La Maison d'Espérance : une maison d'accueil pour enfants abandonnés ou orphelins .

◆ 2014 : Projet RECOFI visant à renforcer le développement et la production de 9 coopératives filières des districts de Huye et de Nyamagabe afin d'améliorer le bien-être de 1058 ménages.

◆ 2014-2015 : Projet de renforcement de l'AUTonomie des BÉNéficiaries du REPRECO (AUBER) s'adressant directement à 1.411 ménages bénéficiaires du REPRECO et destiné à combler les faiblesses résiduelles identifiées lors de l'évaluation finale du projet.

◆ 2015 Projet Amakamizero de Commercialisation d'un combustible domestique à base de résidus de charbon de bois destiné à améliorer la situation économique de 64 ménages d'Amizero-Rugenge.

◆ Projet d'Amélioration des REvenus des Femmes du groupement Amizero/ Rugenge (PAREFAR) destiné à augmenter les revenus de 64 ménages grâce à la mise en place d'un élevage de porcs et de chèvres.

◆ Projet d'implantation à Kigali d'une garderie et d'une école des devoirs au sein d'un centre socio-éducatif au profit de 400 enfants âgés de 1 à 18 ans.



Dîner de Gala 14 octobre 2016

50 ans, ça se fête avec vous !

Afin de célébrer dignement les 50 années d'existence de notre organisation, le dîner anniversaire de Auto-Développement Afrique se tiendra **le 14 octobre** dans le cadre superbe du **château Jourdain** à Kraainem. Les petits plats seront mis dans les grands pour une soirée placée sous le sceau de la bonne humeur et de la convivialité.



Réservez dès aujourd'hui votre table auprès de Luce
Tel : 0476 32 25 52 Mail : l.leflere@ada-zoa.org

Au cours de cette soirée, l'opportunité vous sera offerte de rencontrer les responsables des jumelages ainsi que les représentants de nos associations partenaires au Rwanda et au Burundi :

AMIZERO - Rwanda

L'Association Solidarité pour le Progrès de la femme rwandaise «Amizero asbl» (espoir en kinyarwanda) sera représentée par Madame Florida Mukarubuga.

APROJUMAP - Rwanda

L'Association pour la PROMotion des JUMelages et de l'Amitié entre les Peuples sera représentée par Monsieur Eugène. Niyigena.

DEVI - Burundi

L'association «Développement intégré» (DEVI) sera représentée par Madame Léoncie Ciza.



Conférence - «RDC - Election de tous les dangers» - 17 novembre à 20h00

Colette Braeckman, spécialiste de l'Afrique centrale et responsable de l'actualité africaine à la rédaction du journal Le Soir, nous offrira un éclairage pertinent sur la situation en République Démocratique du Congo et sur les enjeux et risques de l'élection présidentielle du 27 novembre 2016. Cette conférence se tiendra en soirée à la Maison Communale de Kraainem. Réservez votre place auprès de Luce au 0476 32 25 52 ou par mail : l.leflere@ada-zoa.org.



Campagne 11.11.11 - Novembre

La campagne 11.11.11 permet à Auto-Développement Afrique d'obtenir une partie de ses ressources propres. Organisée chaque année au mois de novembre depuis 1966, cette récolte de fonds est coordonnée par le CNCD pour la partie francophone du pays. Vous pouvez nous aider en créant votre propre équipe de vente bénévole et/ou en faisant bon accueil aux bénévoles de l'organisation qui se présenteront à vous.

Plus d'infos auprès de Luce au 0476 32 25 52 ou par mail : l.leflere@ada-zoa.org.